

## **Motion présentée au Conseil d'Administration du collège ... le ...**

Nous, représentants des personnels du collège ..., dénonçons l'insuffisance des moyens alloués dans la Dotation Horaire Globale pour la rentrée 2024 qui découle de la perte de la 26<sup>ème</sup> heure de cours en 6<sup>e</sup> et du fléchage des heures pour la mise en place des groupes de niveau en français et mathématiques en 6<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup>.

Avant tout nous refusons de passer sous silence le fait qu'il nous est demandé, pour la deuxième année consécutive, de prendre en compte des annonces médiatiques qui ne sont pas encore actées par des textes officiels et contre lesquelles nous nous indignons. Comme nous le craignons cela se concrétise malheureusement souvent au détriment des élèves : nous étions contre la suppression de la technologie en 6<sup>e</sup> en 2023, elle se traduit en 2024 par une heure d'enseignement effective en moins pour les 6<sup>e</sup> qui passent de 26 heures à 25 heures par semaine. C'est inacceptable.

En premier lieu nous tenons à rappeler que toute la littérature en sciences de l'éducation et en sociologie a démontré l'inefficacité des classes de niveau et leurs effets néfastes sur les tous élèves (stigmatisation, épuisement face à la mise en concurrence permanente, reproduction des inégalités sociales, etc.). Le ministère annonce des groupes de niveau flexibles mais en réalité une telle mise en place est proprement impossible au vu des moyens alloués. De plus les lycéens aujourd'hui souffrent beaucoup de l'éclatement des groupes classe qui ont suivi la réforme du lycée. Comment oser croire que cela se passera mieux pour de jeunes collégiens qui passeront un tiers de leur temps dans des groupes de niveau ?

Dans un second temps nous souhaitons dénoncer les conséquences que ces groupes de niveau auront sur nos conditions de travail. Techniquement cela se traduit par la mise en barrette de tous les groupes de niveau, avec les contraintes organisationnelles néfastes qui en découlent. Les collègues de français et mathématiques verront leur liberté pédagogique restreinte. Ils ne connaîtront plus tous les élèves d'une classe et ne pourront donc plus être professeurs principaux de 6<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup>. Les contraintes sur leurs emplois du temps auront des répercussions sur les emplois du temps de tous les collègues. Les enseignants des autres matières, dont les options ou demi-groupes seront supprimés, seront sans nul doute amenés à compléter leur service ailleurs. Comment espérer faire le plein aux concours de l'enseignement en continuant sans cesse de dégrader nos conditions de travail ?

Enfin nous dénonçons tout particulièrement le fait que l'Éducation Prioritaire, dont notre collège fait partie, perde des heures pour pouvoir mettre en place ces groupes de niveau. En effet, les établissements en Éducation Prioritaire étaient dotés jusqu'alors d'une Allocation Progressive de Moyens. Or à partir de la rentrée 2024 l'APM disparaît au profit de la mise en place de ces groupes, et les dispositifs et options que nous avons mis en place grâce à cette APM sont mis à mal voire disparaissent, fragilisant encore un peu plus la mixité sociale de notre établissement. Dans le département du Rhône les collèges REP et REP+ perdent 262 heures alors que les établissements hors Education Prioritaire en gagnent 798. Comment oser prendre les moyens donnés à nos élèves les plus défavorisés pour mettre en place ces groupes de niveau dans tous les collèges ?

Les groupes de niveau font partie de tout un continuum d'annonces passistes voire réactionnaires – uniforme, redoublement, généralisation du service national universel, etc. – contre lesquelles nous nous indignons. Parmi les annonces du plan « choc des savoirs » figure aussi celle de classes « prépa lycée » pour les élèves n'ayant pas obtenu le DNB. Nos élèves seront-ils concernés en cette fin d'année ? Qu'en est-il des dernières annonces faites par notre Président le 16 janvier concernant le collège – théâtre, doublement de l'EMC, histoire de l'art ? Aucune information nous ont été transmises et aucune heures n'ont été abondées pour cela dans les Dotations Horaires Globales.

En conclusion nous dénonçons l'insuffisance de moyens alloués à notre Dotation Horaire Globale et nous demandons l'abandon des groupes de niveau. Nous revendiquons une école émancipatrice de qualité pour tous les élèves et refusons de faire de L'École un outil de tri social.